À l'attention de Monsieur Olivier Dugrip,
Recteur de l'académie de Lyon,
Sous couvert de M. Frey,
Proviseur du lycée Frédéric Faÿs

Le 11 janvier 2022

OBJET : COVID-19, POSITION SUR LA SITUATION SANITAIRE ACTUELLE

Nous, personnel.les du lycée Frédéric Faÿs, rassemblé.es le mardi 11 janvier 2022, exprimons notre inquiétude face à l'évolution de la situation sanitaire et notre consternation face à la légèreté avec laquelle notre ministère de tutelle la gère.

Alors que le nombre d'élèves et de collègues en isolement croît de jour en jour, les carences de notre institution se font toujours plus criantes : vie scolaire réduite à un « secrétariat covid » débordé, cours assurés devant des classes aux effectifs incomplets et doublement des tâches avec la nécessité d'organiser des rattrapages et entretenir un lien pédagogique avec nos élèves absent.es. Réalité à laquelle il faut rajouter les difficultés de chacun.e pour faire face à d'ubuesques protocoles sanitaires à l'école primaire qui affectent les conditions de travail de nos collègues mais également nos propres vies personnelles donc, in fine, notre capacité à assurer nos cours.

Face à cette situation inédite et pourtant anticipable, Monsieur le Ministre s'est contenté de présenter un énième protocole sanitaire allégé, la veille de la reprise de janvier, par voie de presse, tout en pointant la question de « l'absentéisme » supposé du corps enseignant. Assertion diffamatoire et mensongère largement contredite par la presse depuis. Pour faire face au nombre important et inéluctablement croissant d'arrêts de collègues, le remplacement par des contractuel.les non formé.es et des retraité.es – population plus à risque que la moyenne ! – a été la seule proposition concrète, mettant ainsi en lumière le manque criant d'anticipation comme de moyens humains et matériels que nous déplorons depuis des années.

Enfin, dans ce contexte qui risque de durer encore plusieurs semaines, nous sommes inquiet.es quant à la bonne tenue des épreuves de spécialités au mois de mars alors que de nombreux.ses élèves sont contraints de rater des heures de cours et que les classes ne peuvent, par conséquent, fonctionner normalement. Le maintien des épreuves et des attendus en tant que tels nous paraît irréaliste.

Attaché.es au service public de l'éducation, c'est la boule au ventre que nous avons repris le chemin de l'école au début du mois. Cependant, l'aggravation de la situation tout comme l'inaction et le mépris exprimés par Monsieur le Ministre, nous contraint à ne plus supporter l'insupportable, à participer massivement au mouvement de grève du 13 janvier et à considérer les moyens de poursuivre la mobilisation pour obtenir **une politique sanitaire et éducative digne de ce nom, une anticipation vis-à-vis des épreuves écrites du baccalauréat, des moyens humains conséquents, et une considération de notre profession depuis longtemps bafouée.**

Les personnels d'éducation et d'enseignement réuni.es en heure d'information syndicale le 11 janvier 2022.